ANALYSE

Abrégé d'Ecologie générale, par R. Barbault. Masson éd., Paris, 1983, 224 p.

Présenter en 200 pages un abrégé de ce que tout biologiste devrait savoir sur l'Ecologie générale tient de la gageure. Sont successivement abordés et traités les cinq thèmes suivants : 1) organisation générale de la biosphère ; 2) la population, pièce élémentaire des systèmes écologiques ; 3) les coactions interspécifiques ; 4) structure et fonctionnement des écosystèmes ; 5) l'homme dans la biosphère. Les notions de base sont clairement définies, expliquées par des exemples concrets judicieusement choisis et illustrés de 108 figures résolument synthétiques et didactiques. Evidemment, pour arriver à condenser l'essentiel dans un minimum de pages, l'auteur a dû simplifier certains aspects, renvoyer aux travaux cités en bibliographie pour une meilleure approche des problèmes et recourir à un style très dense. Parfois quelques explications complémentaires auraient été les bienvenues. Ainsi pour comprendre la fig. 81, le lecteur doit se rappeler que la signification des symboles se trouve sur la figure 76, car rien ne l'indique dans la légende. Malgré tout, le texte est remarquablement clair et, grâce à une présentation aérée, se lit très facilement.

J'ai particulièrement remarqué le nombre de références bibliographiques récentes : les deux tiers des travaux cités ont été publiés au cours des dix dernières années et 29 % l'ont été depuis 1980. A mon avis cela traduit le fait que l'Ecologie générale a largement progressé durant la dernière décennie et que de plus en plus de chercheurs de valeur s'intéressent à l'Ecologie générale. Les grands programmes internationaux tels que le PBI et le MAB ne sont pas étrangers à cet intérêt grandissant pour une discipline complexe, mais ayant des implications dans tous les domaines de la Biologie théorique et appliquée. A signaler également la place importante tenue par les auteurs français dans ces références bibliographiques.

Les travaux cités relatifs à l'Ichtyologie sont peu nombreux. J'en ai relevé trois. Un long paragraphe sur les mécanismes de l'interaction compétitive résume les recherches de Brosset (1962) sur les Cyprinodontidés gabonais (p. 95). A propos des réponses fonctionnelles de prédateurs aux variations de la densité des proies, mention est faite des observations expérimentales de Murdoch et Oaten (1975) (p. 105). Enfin, au sujet des bilans énergétiques, les valeurs de rendements de production de populations naturelles de Poissons (p. 146) et les relations entre l'assimilation d'une part, la production d'autre part et l'index métabolique chez les Poissons, sont cités d'après Humphreys (1979, 1981).

En résumé, l'auteur nous offre un manuel très attrayant qui obligera les non spécialistes à réfléchir et les incitera à approfondir leurs connaissances en se reportant aux ouvrages et aux travaux spécialisés traitant plus à fond les questions qui les intéressent.

J. DAGET